



Deir ez Zor: quand la « coalition » bombarde l'armée syrienne, erreur ou test?

Par [Karine Bechet-Golovko](#)

Mondialisation.ca, 10 décembre 2015

[Russie Politics](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Hier, une information aussi surprenante que révélatrice est tombée: les forces de la coalition ont bombardé un dépôt d'armes et un camp d'entraînement appartenant à l'armée syrienne dans la région de Deir ez Zor, tuant 4 soldats syriens, faisant 13 blessés et détruisant 2 chars. Damas a envoyé une note de protestation à l'ONU. La coalition dément, elle aurait frappé à 55 km de là. Erreur ou provocation? Les deux scénarios ont leur place.

Comme l'écrit [RT](#):

« Lundi matin, Damas a déclaré que quatre avions de combat de la coalition occidentale avaient largué 9 bombes sur un camp de l'armée syrienne dans la province de Deir Ezzor. Le ministère syrien des Affaires étrangères a précisé qu'il condamnait sans réserve «l'agression de la coalition qui contrevenait aux buts et principes de la Charte de l'ONU en violant l'espace aérien de la Syrie» et qu'il enverrait une note de protestation contre la coalition occidentale au Conseil de sécurité. »

Pour sa part, le [Pentagone](#) dément, affirmant n'avoir touché aucune infrastructure de l'armée syrienne. Lors des quatre sorties effectuées par l'aviation de la coalition dans la région de Deir ez Zor, seules les installations pétrolières contrôlées par Daech auraient été prises pour cible. Le Pentagone rappelant - très sérieusement - qu'il dispose d'un système de tir très précis permettant d'éviter les erreurs de cibles. Toutefois une enquête va être ouverte.

Il faut préciser que Deir ez Zor est une petite enclave contrôlée par l'armée régulière syrienne au beau milieu d'une zone, pétrolière, entièrement contrôlée par les terroristes, à la frontière de l'Irak.

La thèse de l'accident

Vue la localisation de la base, il est possible que la coalition ait commis une erreur. Rappelons que, indépendamment des affirmations du Pentagone, les « erreurs regrettables » deviennent légions, notamment au [Yémen](#), où les mariages sont bombardés, les hôpitaux etc.

C'est notamment cette thèse qui retient l'attention de Colonel [Cassad](#). Même s'il a quelques doutes ...

Autrement dit, le bombardement de positions civiles n'est plus une surprise. En revanche, bombarder les positions militaires serait une première. Et ce qui est intéressant est que cela ne peut signifier une déclaration de guerre. C'est la « coalition » qui bombarde, la « coalition » qui commet des erreurs. Pas des Etats. Comme si cette « coalition » était une structure désétatisée, supranationale, désincarnée et donc irresponsable.

La thèse de l'acte volontaire

Cette explication retient plus particulièrement l'attention des analystes en Russie. Il faut dire que la région est très riche en pétrole et qu'elle est massivement contrôlée par les terroristes, à l'exception de cette petite zone. Or, comme nous l'avons vu, le trafic de pétrole est une question sacrée au nom de laquelle beaucoup d'avions tombent. Dans le silence assourdissant des pays démocratiques de l'OTAN.

De plus, certains [analystes](#) estiment qu'il est difficile de parler d'un accident, puisque les positions de l'armée syrienne sont bien connues.

Alors pourquoi bombarder justement cet endroit?

La cible est très intéressante sur plusieurs points. Elle est importante, mais pas trop. L'attaque a permis aux groupes terroristes de relancer [l'attaque](#), tout en restant une cible reculée, perdue dans une zone instable, laissant toujours ouverte la porte de l'erreur. Donc, c'est une cible qui ne conduit pas à une confrontation directe, mais permet de faire passer un message.

En l'occurrence, il peut être intéressant de se rappeler que la Russie, suite aux tirs contre son bombardier SU 24 par la Turquie en territoire syrien, a pris la décision de développer en Syrie des systèmes de protection aérien [S400](#). Ils sont censés couvrir une large zone, notamment l'Irak ou la Turquie. Mais la puissance de leur efficacité protectrice baisse évidemment avec la distance. On la coupe en deux zones, plus efficace au centre, moins dans le 2e cercle:



Or, la zone touchée est à la limite entre le 2e cercle et la fin de zone d'efficacité. Toucher cet endroit permet en passant de tester la réactivité et l'efficacité du système S400, sans prendre trop de risques. Parallèlement, cela envoie deux messages. Le premier à la Russie montrant que l'effet dissuasif du dispositif russe mis en place est relatif. Le second à la Syrie lui intimant de réfléchir à la fiabilité de ses alliés et à la force de ses « adversaires ».

Reste à voir comment la Russie réagira à cette nouvelle provocation.

Karine Bechet-Golovko
8 décembre 2015

La source originale de cet article est [Russie Politics](#)

Articles Par : [Karine Bechet-Golovko](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca